

# AVIS IMPORTANT



L'Administration militaire allemande ordonne à l'Administration communale d'arrêter et d'envoyer à la Commandature tous les sujets anglais âgés de 17 à 55 ans, qui se trouvent sur le territoire de la Ville ou qui y arriveraient.

**La Ville de Mons devra payer une contribution de Guerre pour tout Anglais qui serait trouvé après le 21 courant.**

Les habitants sont donc tenus d'avoir à déclarer à la police, dans les 48 heures, tout sujet anglais qui se tiendrait dans leur demeure.

**Les contrevenants à cet ordre seraient personnellement responsables du paiement de la contribution dont la Ville pourrait être frappée par leur faute.**

*Mons, le 16 Novembre 1914.*

D'ACCORD :

*Le Gouverneur militaire,*

*Le Bourgmestre,*

**von GLADISS**

**Jean LESCARTS**

si h taeglich  
glichkeit des

Norddeutsche  
achstehendes  
Präsidenten

lit, Herr Prä-  
en Vertreter  
zu benach-  
der französi-  
ruppen dort  
entdeckt  
Regierungs-  
ensolche Ge-  
verwundeten  
tischen Trup-  
schrecklichen  
verursachen,  
anerkannten  
rechts streng  
einen feier-  
Kriegführung,  
Gegner eine  
men in der  
ese grau-  
belgische  
belgischen  
ermutigt  
Die selbst  
Guerrilla-  
an ver-  
und Pfler-  
Lazarette  
ären derartig,  
ngen waren,  
um die Schul-  
Bevölke-  
schimpflichen  
cken. Einige  
Löwen mit

tir dans sa lettre au président de la Chambre  
que de nombreux députés se trouvent comme  
soldats parmi les troupes et que les calamités  
qui pèsent sur la France augmentent de jour en  
jour et empêchent la Chambre de se réunir.

Berlin, 10 septembre. La *Norddeutsche All-  
gemeine Zeitung* publie le télégramme suivant  
adressé par l'Empereur au Président des Etats-  
Unis Wilson :

« Je considère comme mon devoir, Monsieur  
le Président de vous informer, en votre qua-  
lité de représentant le plus distingué des prin-  
cipes humanitaires, de ce fait que mes troupes  
ont trouvé, après la prise de la forteresse  
française de Longwy, dans cette place, des  
milliers de *balles dum-dum* travaillées par des  
ateliers spéciaux du gouvernement. Des balles  
de la même espèce ont été trouvées sur des  
soldats morts ou blessés, ou prisonniers, de  
nationalité anglaise. Vous savez quelles hor-  
ribles blessures et souffrances sont causées par  
ces balles et que l'emploi en est interdit par  
les principes reconnus du droit international.  
J'éleve donc une protestation solennelle contre  
pareil mode de faire la guerre qui est devenu  
grâce aux méthodes de nos adversaires, un  
des plus barbares de l'histoire.

» Non seulement ils ont eux-mêmes employé  
cette arme cruelle, mais le Gouvernement belge  
a encouragé ouvertement la population civile  
à prendre part à cette guerre qu'il avait pré-  
parée soigneusement depuis longtemps. Les  
cruautés commises, au cours de cette *guerrilla*,  
par des femmes et même par des prêtres  
contre des soldats blessés, des médecins et des  
infirmières (des médecins ont été tués et des  
lazarets attaqués à coups de feu), ont été telles  
que mes généraux se sont finalement vu obli-  
gés de recourir aux moyens les plus rigoureux  
pour châtier les coupables et pour empêcher  
la population sanguinaire de continuer ces

den pr  
digde  
die Fr  
dit de  
samer

P  
A  
ter ke.  
« I  
als z  
van  
deel  
mijt.  
kogels  
fabriek  
kogels  
gesne  
engel  
kelijk  
veroc  
de  
ni  
dus  
aar  
delwi  
baar  
geke  
zan  
reg  
bev  
tij  
pa  
li  
s  
wo  
ein  
reg

# Hommage

cux

## Glorieux Martyrs de Tamines

tombés dans la Journée du 20 Août 1914.

Alexis Alexis  
 Albert Victor  
 Bruyère Emile  
 Bierlaire Edmond  
 Briart Joseph  
 Billy Jules  
 Baret Léonard  
 Burmat Maurice  
 Burmat Ferdinand  
 Barbier Victor  
 Benoit Jules  
 Bodart Léon  
 Bauwens Auguste  
 Boutefeu Jules  
 Bodart Alfred  
 Haudry Lardinois  
 Blatin Adolphe  
 Bogacris Jean  
 Bodart Léon  
 Botte Jacques  
 Bielande Ephrem  
 Bodart Zéphirin  
 Bodart Achille  
 Bodart Emile  
 Bamart Fernand  
 Blesse Ernest  
 Bruchard Arthur  
 Cheval Victor  
 Calot Benoni  
 Clamot Isidore  
 Cabout Alexandre  
 Croisier Eudime  
 Convreur Alphonse  
 Calot Jean-Baptiste  
 Colin Hemer  
 Collin Emile  
 Clément Félix  
 Cavalier Antoine  
 Close Alexandre  
 Carotte Gustave  
 Cohet Aline  
 Glass Jean  
 Copeau Jean-Baptiste  
 Delauche Jules  
 Delchevalrie Jules  
 Delvigne Joachim  
 Delvigne Jean  
 Duchemin Melchior  
 Desaire Emile fils  
 Delfosse-Riche J.  
 Denis Fraux  
 Desgin Félix  
 Debry Joseph  
 Dogat Constant  
 Docq Abbé  
 Demoulin Hubert  
 Delaide Gustave  
 Decoste Georges  
 Demoulin Jean-Baptiste  
 Debiocq Arthur  
 Devillez Georges  
 Dury Prosper  
 Dematille Octave  
 Dembrenont Olivier  
 Devillez Gustave  
 Dauchot Joseph  
 Defayt Fernand  
 Dupont Camille  
 Deutrebude Marcel  
 Delvigne Siméon  
 Demoulin Detroux  
 Demar Jules  
 Deccocq Charles  
 Belpauch Martin  
 Dumont Laurent  
 Devillez Hubert  
 Devillez Hubert F.  
 Docq Gustave  
 Demonin Jules  
 Demaret Omer  
 Defaux Louis père  
 Debraux Léopold  
 Deisauvinière Jules  
 Madame Deschamps  
 Defays Léopold  
 Demoulin Gustave  
 Denis Joseph  
 Durviver Léon  
 Dautreppe Florimond  
 Dorcet Jean-Baptiste  
 Ervard Ernest

Foos Auguste  
 Fauville Arthur  
 Foudu Jules  
 Foulon Jules  
 Frédéric Charles  
 Fanel Fernand  
 Flaque Eugène fils  
 Fievet Joseph  
 Fievet Paul-Joseph  
 Forthomme Jean-Joseph  
 Fontaine Camille  
 Guillaume-Louis  
 Gilbert Antoine  
 Gilbert Joseph  
 Goffin Louis  
 Genevois François  
 Grodent Jean-Baptiste  
 Gilson Camille  
 Gilson-Huet, fils  
 Gilson-Burdich  
 Goffin Louis  
 Gaziaux Emile  
 Gilson Joseph  
 Grupont Madame  
 Groffis Georges  
 Gollière Joseph  
 Gilbert Roger  
 Gosmet Adolphe  
 Groffis Fortuné  
 Gaspard J.-B.  
 Gaspard Achille  
 Gasiavx Olivier  
 Gouelle Adam  
 Gilbert Jean-Baptiste  
 Gosrot Flore  
 Glune Aildore  
 Grégoire Jean  
 Gilles Joseph  
 Gosiaux Louis  
 Haesel Pierre  
 Hiernaux Nestor  
 Henin Zéphirin  
 Huybrecht Jean  
 Huybrecht Alphonse  
 Huybrecht François  
 Henin Jean-Baptiste  
 Henri Florent  
 Hottelot Alexandre  
 Hasbecht Céline  
 Hemmans Justin  
 Hamblin  
 Hottelot curé, Alloux  
 Hocq Félicien  
 Hanouille Aildor  
 Harée Jules  
 Hémin Zéphir  
 Hocq Eugène  
 Hubeau Maximilien  
 Hennion Auguste  
 Hansotte Gustave  
 Hellen Alphonse  
 Hubeau Jules  
 Istasse Joseph  
 Istasse Emile  
 Istasse Félicien  
 Jesuot Alexandre  
 Javaux Jules  
 Jaumain-Piette, fils  
 Jouris Casimir  
 Jaumain Emile  
 Jacquet Joseph

Jaumain Jean-Baptiste  
 Jaumain Auguste  
 Jaumain Vincent  
 Kaisse Roger  
 Lambert Victor  
 Lescut Fernand  
 Leroy Acille  
 Linard Georges  
 Linard Léon  
 Ledoux Lucien  
 Legrand Louis  
 Lecaille Edouard  
 Lambotte Ferdinand  
 Ledoux Joseph  
 Lauroy Léon  
 Leclercq Gabrielle  
 Laporte Deudonné  
 Ladrille Alexandre  
 Lefèvre Evire  
 Ledoux Louis  
 Lambert Joseph  
 Loriaux Louis  
 Leblanc Hies  
 Loriaux Scottet  
 Lemal Justin  
 Laurent Joseph  
 Lison Alphonse  
 Loreud Ruy  
 Ledoux Grand  
 Ledoux Julien  
 Léonard Louis  
 Loriaux Fernand, fils  
 Lequeux Albert  
 Lorette Léon  
 Louis Léon  
 Ledoux Eugène  
 Ledoux Georges  
 Lavolette Sylvain  
 Massart Bernard  
 Mollet Néor  
 Moreau Pierre  
 Materne Emile  
 Mouyart Georges  
 Malotteau Léon  
 Mouton Albert  
 Mouthuy Lucabelle  
 Massart Joseph  
 Moussiaux Florent  
 Melchior Louis  
 Mollet Gustave  
 Melchior Arsène fils  
 Milquet Arien  
 Monbeck Marcel  
 Massart François  
 Materne Emile fils  
 Moussiaux Jules  
 Malotteau Antoine  
 Melchior Emile  
 Mollet Joime  
 Mollet Joseph  
 Moussiaux Jules  
 Marin Gustave  
 Mouyart Grand  
 Martin François  
 Malasse  
 Mibaux  
 Moreaux Achur  
 Minour Ad  
 Maniet Jules  
 Moussiaux Franz  
 Madame Monbeck

Moresu Octave  
 Mouyart Auguste  
 Melchior Antoine  
 Nalinne Camille  
 Namèche Oscar  
 Noël Joseph  
 Nalinne Henri  
 Namèche Emile  
 Noël Quertinnier  
 Notte Alexandre  
 Namèche Pierre  
 Pelmaechers Cornélie  
 Pitte Félicien  
 Patriarce Joseph  
 Patris Nosi  
 Piette Jean-Baptiste  
 Poncin Joseph  
 Pietquin Jules  
 Patris Joseph  
 Pirmez Alfred  
 Philippart Hubert  
 Pochet Eugène  
 Philippart Charles  
 Piette Sytrain  
 Pepin Paul  
 Premigomax Léopold  
 Pejsmaeckers Pierre  
 Piette Joseph  
 Quarrat Jules  
 Renan Jules  
 Robert Hyppolite  
 Robert-Lison A.  
 Robert Arsène  
 Robert Xavier  
 Robette Fortuné  
 Robert Emile  
 Rosart Joseph  
 Robert Marcel  
 Reichel François  
 Rouselle Hubert  
 Rachasi Norbert  
 Renaux Lucien  
 Robert Athini  
 Roudie Narcisse  
 Roquet Hector  
 Renard Emile  
 Roly  
 Steiner Emile  
 Sevrin Emile  
 Sevrin Edgard  
 Steiner François  
 Schoekers Joseph  
 Sevrin Denis  
 Sevrin Jean-Bat. jeune  
 Steenwich Joseph  
 Sevrin Joseph  
 Sevrin Augustin  
 Sereais Victor  
 Seghin Camille  
 Steiner Florent  
 Steubeka Camille  
 Stasse-Delfosse Al.  
 Sevrin Ferdinand  
 Steiner Joseph  
 Steiner Henri J.-B.  
 Sevrin Achille  
 Stasse Jules  
 Stémarck Louis  
 Schlet Desiré  
 Seghin Madame

Thibaut Emile  
 Thibaut Joseph  
 Thibaut Jean  
 Thibaut Arthur  
 Thibaut Léopold  
 Thibaut Ernest  
 Thibaut Louis  
 Tourneur Henri  
 Thiry, Veuve  
 Thomet Léopold  
 Tiotte Gillain  
 Thirion Emile  
 Vets Jean  
 Van den Born Louis  
 Verschoven G.-L.  
 Verogen Henry  
 Van dosterweche J.  
 Vigneron Jean-Baptiste  
 Van den Roost Edouard  
 Vanhecke Jules, père  
 Vanhecke Jules, fils  
 Vanhecke Paul  
 Vigneron Desiré  
 Vigneron Louis  
 Vandeloise J.  
 Verbrugge François  
 Wouton François  
 Watrique Octavien  
 Watrique François  
 Wisse Armand  
 — Blessés —  
 Charlier Alphonse  
 Deggosieries  
 Collin Arthur  
 Thibaut-Modave, C.  
 Vanderaeren Philémon  
 Meuland Frans  
 L'Abbé Bonnet  
 Mollet Melchior  
 Collet Albert  
 Lardinois Louis  
 Deschamps Georges  
 Demaret Emile  
 Guillaume Charles  
 Labarre-Ernest  
 Joris Jean-Baptiste  
 Defosse Louis  
 Warnier Jean-Baptiste  
 Michaux Fernand  
 Steiner Alexandre  
 Mollet Florent  
 Kaire Léon  
 Hettling Jean  
 Moussiaux Jules  
 Dricot  
 Vandeloise H. père  
 Vandeloise H. fils  
 Detoin Léon  
 Ducoffre J.  
 Lersi Emile  
 Lardinois Emile  
 Lambolle Camille  
 Tensieux Nestor  
 Jaumain Oscar  
 Fautin Joseph  
 Modave François  
 Biot Ernest  
 Malonne Arsène  
 Vautrick Alphonse  
 Ruberchot Alois  
 Florent Peüllien  
 Raymond Raphaël  
 Schieten Henri  
 Vigneron Victor  
 Gille Louis  
 Grosfils Ernest  
 Mollet Oscar  
 Huysbrecht Louis  
 Walerafs Adrien  
 Lardinois Jules  
 Debraux Michel  
 Goret Henri  
 Sevrin Fernand  
 Cornil Emile  
 Defosse Fernand  
 De Hoover Fernand  
 Gillard fils  
 Mollet Emile  
 Collier Hector



# AVIS



Tous détenteurs d'armes à feu (fusils, carabines, révolvers), particuliers et négociants, sont tenus obligatoirement d'en faire remise à l'Hôtel de Ville, au plus tard Lundi 17 courant, de 10 heures à midi.

Les armes déposées devront porter l'adresse du propriétaire. Il sera délivré récépissé du dépôt.

Le Ministre de l'Intérieur recommande aux civils, si l'ennemi se montre dans leur région :

De ne pas combattre ;

De ne proférer ni injures, ni menaces ;

De se tenir à l'intérieur et de fermer les fenêtres afin qu'on ne puisse dire qu'il y a eu provocation ;

Si les soldats occupent, pour se défendre, une maison ou un hameau isolé, de l'évacuer, afin qu'on ne puisse dire que les civils ont tiré ;

L'acte de violence commis par un seul civil serait un véritable crime que la loi punit d'arrestation et condamne, car il pourrait servir de prétexte à une répression sanglante, au pillage et au massacre de la population innocente, des femmes et des enfants.

Fleurus, le 14 Août 1914.

Le Bourgmestre,  
**D' EVERAERTS.**

## General-Gouvernement in Belgien

Es sind neuerdings in Gemeinden, die augenblicklich von stärkeren deutschen Truppenabteilungen nicht besetzt waren, Ueberfalle auf Wachenkolonnen, Patrouillen von Seiten der Einwohner erfolgt.

Ich mache darauf aufmerksam, dass ein Verzeichniss derjenigen Städte und Ortschaften geführt wird, in deren Umgebung solche Angriffe erfolgt sind, und dass sie ihre Bestrafung zu gewärtigen haben, sobald deutsche Truppen in ihrer Nahe vorüberziehen.

Brüssel, den 25. September 1914.

*Der General-Gouverneur in Belgien,*  
**Freiherr VON DER GOLTZ,**  
Generalfeldmarschall.

## Gouvernement général en Belgique

Il est arrivé récemment, dans les régions qui ne sont pas actuellement occupées par des troupes allemandes plus ou moins fortes, que des convois de camions ou des patrouilles ont été attaqués, par surprise, par les habitants.

J'appelle l'attention du public sur le fait qu'un registre des villes et communes, dans les environs desquelles de pareilles attaques ont eu lieu, est dressé et qu'elles auront à s'attendre à leur châtement, dès que des troupes allemandes passeront à leur proximité.

Bruxelles, le 25 septembre 1914.

*Le Gouverneur Général en Belgique,*  
**Baron VON DER GOLTZ,**  
Feldmaréchal.

## Generaal-Gouvernement in België

In den laatsten tijd zijn rijtuigafdeelingen en patrouillen, in streken die niet door sterke deutsche troepenafdeelingen bezet zijn, door de inwoners overvallen geworden.

Ik trek er de aandacht op dat eene lijst wordt opgemaakt van zulke steden en dorpen, in welke nabijheid zulke aanvallen plaats gevonden hebben en dat zij hunne bestraffing te verwachten hebben zoodra deutsche troepen in hunne nabijheid zullen voorbijkomen.

Brussel, den 25<sup>e</sup> September 1914.

*De Gouverneur Generaal in België,*  
**Vrijheer VON DER GOLTZ,**  
Veldmaarschalk.



Fot.  
E. Frankl

Deutsche Soldaten, die sich zum Scherz belgische Uniformen angezogen haben.

G. H. J. P.

# Kölnische Zeitung

Fernsprecher: Nr. A 5361 - A 5362  
A 5363 - A 5364 - A 5365 - A 5366 - A 5367  
Redaktion, Anzeigenteil, Expedition  
und Druckerei sind durch jede dieser  
7 Fernsprechleitungen zu erreichen.

## Erste Morgen-Ausgabe

**Geschäftsstunden:** Redaktion von  
9 Uhr vormittags bis 9 Uhr abends,  
Anzeigenteil und Expedition 8-12  
Uhr vorm. und 3-7 Uhr nachm.,  
Druckerei 8-1 Uhr und 3-6 $\frac{1}{2}$  Uhr.

Be  
An  
Für die  
Bestimm  
Haupt  
Vertre  
Pain, E  
Bream's  
Co., 49 J  
Europä  
Résumé  
Wiss M

Im Mitte September bleibe ich  
jedoch hier hier.

Ich komme wie du wohl  
wohl mit deinem Regiment  
zurück nach Brüssel.

Nimm dich recht in Acht  
vor den Zivilisten, namentlich  
in den Dörfern. Laß keinen  
an dich heran kommen.

Unbarmherzig schneide  
sinnlos jeden nieder,  
der dir zu nahe kommt.

Es sind ganz furchterliche  
feindliche Gefallen die  
Belgien auf die Franken  
und Niederländer bewirkt

sind schickten. Gehe nie mit einem  
Laut vor allem nicht allein.  
Wenn du trinkst, laß die Leute  
zu erst trinken und gehe immer  
von der Tafel weg; in den  
Gasthäusern haben gefährliche  
Fälle, daß sie beim Trinken  
auf die Soldaten geschossen haben.

Die Soldaten müßten immer  
solcher Schrecken im Kopf  
verbreiten, daß kein Zivilist  
sich leicht zu nähern wagt.  
Bleibe immer mit andern  
zusammen. Hoffentlich hast  
du die Gasthäuser geahndet

Sojst die ganze Nacht <sup>x</sup> nach Luthische.  
29 Aug. In malten unterbrayern  
Sojst bis Luthische. Von verwickelten  
Lörper oder Jämpen von nicht zu  
erkennbaren Wirteln Jinge mit Was.  
verwickelt sind Geyungern von  
irren Jopen, heligen mit Jagein der  
Haut mit Geyern und Jichte  
begangent. Um 3 Uhr Jichte zum  
Waffen mache in Meerwinder  
Lott mit Wirtel bekommen  
Um Rosenbeck bekommen wir  
den Vorgriffenak der Bringer, zu  
Jagen, niedergelassenen Jämpen,  
geppafen, Masinen, das Jiffer.  
blatt der Turnen von Jor  
mit Geyppafen. Einzelne Brünge  
zeigen die Gräber der Geyallern  
Wir kamen in Loven an, alles  
nimmt von Wilden, Landstürmen

der J  
Körper  
Körper  
Lörper  
der W  
zu, von  
Heron  
mit G  
wurde  
im Jor  
Jagen  
Jagen  
Jagen  
Lörper  
mit d  
Körper  
gewirt  
mit d  
na Jor

u. von Handlun-  
gen und Drucker-  
eien in Köln.  
en Linden 39.

Mohrenstr. 26,  
Bilker, Dortmund  
mann, Duisburg  
uhr Ed. Krause,  
H. Jacob Mayer,  
Glasemarkt 35,  
Layenthal Erwin  
kersberg, Köln-  
heim, Löhrstr. 129

# Kölnische Zeitung

## Erste Morgen-Ausgabe

Fernsprecher: Nr. A 5361 - A 5362  
A 5363 - A 5364 - A 5365 - A 5366 - A 5367  
Redaktion, Anzeigenteil, Expedition  
und Druckerei sind durch jede dieser  
7 Fernsprecheinrichtungen zu erreichen.

Geschäftsstunden: Redaktion von  
9 Uhr vormittags bis 9 Uhr abends,  
Anzeigenteil und Expedition 8-12  
Uhr vorm. und 3-7 Uhr nachm.,  
Druckerei 8-1 Uhr und 3-6 1/2 Uhr.

B  
A  
Für die A  
bestimmt  
Haupt-  
Haupt-  
Verlagsges  
Mülheim  
Garenfeld  
Ruhrtal  
Ed. Elver  
Deutsches  
Daube & C

# Pädagogium zu Bad Pyrmont

Privat-Realschule (Kl. VI—I) erteilt **Einjährigen-Zeugnis** (bisher 664). Oster- u. Herbstversetzung. Gute Verpfleg. u. Aufsicht. (pe

## Neuwied am Rhein

Zehnklassige höhere Mädchenschule u. Pensionat  
der evangel. Brüdergemeinde.

H14)

Prospekt durch den Direktor H. Gammert.

## Ueber Möbeltransporte

aus den Hauptorten

nh

## Belgiens nach Deutschland

und Oesterreich Ungarn erteilt Auskünfte u. Kostenanschläge

Speditionen & Lagerhaus Akt. Ges. Aachen.

## Barackenbau.

(Vr

Wir liefern Holzbaracken zur Unterbringung von Gefangenen für die Großindustrie und städt. Verwaltungen.  
Kostenlose Angebote.      Kürzeste Lieferfrist.

Wilh. Becher & Co., U.-Barmen.

Die falligen Vertalieu kommen mit  
 Körper ungs pflanz, langjährig  
 Kriechpflanzen sind viele waren  
 betrinken. 1 Saft mit 10 Karfag.  
 der drey die Kraft im Quatier  
 zu machen zeigte ein Bild der  
 Herrensung wie es nicht pflanz.  
 mit Gedacht veritren Gamm. Gamm.  
 wurde und einpflanzte Säpfer  
 einpflanzten die Kropfen, mit  
 Gang veringelte Säpfer blieben  
 pflanzen. die Saft ging über Glast.  
 Pfandeln, braun und holzstücke sind  
 Kropfen, die drey die Kropfen  
 Kropfen sind Kropfen Kropfen  
 mit den Kropfen. die Kropfen  
 Kropfen lagen voll Quatier.  
 Kropfen zum Kopf, vor kein Kopf  
 Kropfen mit Kropfen fallen, Kropfen  
 Kropfen fallen in die Kropfen

# Verkauf von Beutepferden

durch die Landwirtschaftskammer unter  
Mitwirkung der Rheinischen Pferdezentrale  
am Dienstag den 27. Oktober u. Mittwoch  
den 28. Oktober, von 10 Uhr ab  
auf dem Schlachthof in Cöln.

Es gelangen 400 Beutepferde (Absatzfohlen, Jährlinge, Zweijährige, Gebrauchspferde, 8 Hengste) zur Versteigerung.

Als Ankäufer sind **nur Landwirte** aus der Rheinprovinz und den benachbarten Provinzen zugelassen, die sich als solche durch eine amtliche Bescheinigung ausweisen können, und die sich schriftlich verpflichten, die Pferde nur im eigenen landwirtschaftlichen Betriebe zu verwenden.

Die genauen Bedingungen werden vor Beginn der Versteigerung verlesen.

Der Verkauf erfolgt **ohne Garantie nur gegen Barzahlung.**

Zum Versteigerungsplatze haben nur Landwirte, die sich als solche durch eine amtliche Bescheinigung ausweisen müssen, Zutritt.

Rc

## Hebel-Stanzmaschinen

4 Stck. (neu), auch z. Prägen, Pressen, Schneiden einzurichten,  
für 1600 M. z. verk. Näheres Postschließfach 130, Köln. (1q)



52

Wm

Major Wm. G. G. G. G. G.  
1. With Honorable Colonel

III. Capt. Wm. G. G. G.

F. A. G. G. G.

Wicht  
plüme  
denne

Wicht  
plüme  
denne



# Verordnung

Deutsches Geld muss in den okkupierten  
Provinzen Belgiens in Zahlung genommen  
werden, wobei **1 MARK** bis auf  
weiteres mit mindestens **1.25 Franc**  
berechnen ist.

Brussel, den 3. October 1914.

*Der General-Gouverneur in Belgien,*  
**Freiherr VON DER GOLTZ,**  
Generalfeldmarschall.

# ARRÊTÉ

La monnaie allemande (espèces et  
papier-monnaie) doit être acceptée en  
paiement dans le territoire belge occupé,  
et ce jusqu'à nouvel ordre, sur la  
base de: **1 MARK** valant au moins  
**franc 1-25.**

Bruzelles, le 3 octobre 1914.

*Le Gouverneur Général en Belgique,*  
**Baron VON DER GOLTZ,**  
Feldmarschal.

# Verordening

Duitsch geld moet in de bezette stre-  
ken van België in betaling genomen wor-  
den, waarbij, tot nader order, **1 MARK**  
met ten minste **Frank 1-25**  
berekend worden.

Brussel, den 3 October 1914.

*De Gouverneur Generaal in Bel-*  
**Vrijheer VON DER GOLTZ**  
Veldmaarschalk.

# Habitants d'Andenne

Par ordre de l'autorité militaire Allemande occupant la ville d'Andenne,

Tous les hommes sont retenus comme otages.

Par coup de feu tiré sur les troupes Allemandes, il y aura AU MOINS deux otages fusillés

Les otages seront nourris par les femmes, qui leur porteront le nécessaire près du pont à 6 heures du soir et à 8 heures du matin.

Il est strictement défendu aux femmes de converser avec les otages.

Toutes les Rues et Places publiques seront immédiatement nettoyées PAR TOUTES LES FEMMES DE LA VILLE, sous peine d'arrestation.

Il est formellement défendu de circuler dans la ville après 7 heures du soir et avant 7 heures du matin, sous peine de répression sévère.

Les morts seront immédiatement ensevelis sans aucune formalité.

Les jeunes gens à partir de 14 ans et les femmes devront prêter leur concours à toute réquisition.

Il est strictement défendu de se montrer aux fenêtres,

Andenne, le 21 août 1914.

Par ordre de l'autorité militaire Allemande:

L'Adjoint du Bourgmestre,

**D<sup>r</sup> Ledoyen.**

Le Bourgmestre désigné,

**E. de Jaer.**

Le Secrétaire,

**Monrique.**

# PROCLAMATION

1. A partir de *1914*, midi, toutes les horloges devront être mises à l'heure allemande (une heure plus tôt.).

2. Les rassemblements de plus de 3 personnes sont strictement défendus.

3. Pour circuler après 8 heures du soir, il faut l'autorisation de M. le Commandant.

4. Les armes devront être remises au garde

*du Casino, jusqu'à midi, prochainement.*

Lorsqu'on trouvera encore des armes dans les maisons, après l'heure fixée, le propriétaire sera pendu.

5. Les soldats allemands demandant la tranquillité absolue, les ouvriers peuvent retourner travailler de suite. La moindre révolte de la part des habitants AURA POUR CONSEQUENCE L'INCENDIE COMPLETE DE LA VILLE, et les hommes seront pendus.

SIMONS,

Oblt et Commandant en chef

*Oblt et Commandant en chef*

# L'Autorité Allemande

## SIÉGEANT A CUGNON

fait savoir aux habitants  
ce qui suit :



Depuis quelques temps il nous a frappé que les habitants de nos environs ne sont informés de la véritable marche des armées et l'action militaire au théâtre de guerre.

Pour prévenir des illusions il faut faire savoir aux habitants que les forts d'Anvers formant l'enceinte ont été pris par les troupes allemandes. D'après les journaux de Hollande le Roi des Belges s'est vu obligé de passer en Angleterre de même la ligne étendue des forts entre Toul et Verdun construite pour arrêter l'invasion allemande est tombée entre les mains des Allemands et c'est déjà il y a quelques jours que les troupes allemandes ont franchie cette ligne pour se diriger vers Paris.

*Par ordre et pour copie conforme,*

Le Bourgmestre,  
**DELMUÉ.**

# Paroisse de Saint-Hadelin (Olne)



Les Membres du Conseil de Fabrique, les Chefs des Confréries de la Sainte-Vierge et de Sainte-Barbe vous prient de bien vouloir assister au **Service solennel** qui sera célébré en l'église de Saint-Hadelin, **Lundi 9 Novembre, à 10 heures et demie**, pour le repos des âmes des membres de Confrérie dont les noms suivent :

P. J. Hougrand, décédé à Micheroux, le 22 Février, membre de la Confrérie de la Sainte-Vierge.

Elisabeth Franquet, décédée à Verviers, le 9 Juillet, membre des deux Confréries.

Ainsi que pour les victimes du massacre des 5 et 6 Août en cette paroisse :

Jean Naval, Georges Delrez, veuve Desonay, Joséphine Desonay, Victor Warnier père, Victor Warnier fils, Nelly Warnier, Edgard Warnier, de Saint-Hadelin.

Jean Matz, André Crahay et Paul Bailly, de Forêt.

Tous tués le 5 Août sur le Fawen.

Jean Willot, Laurent Gillet, Jacques Rahier, Denis Naval, Jean Naval, Jacques Maguel, Henri Maguel, Pierre Dewandre, Julien Dewandre, Henri Dewandre, Joseph Delsaute, Louis Germy, Guillaume Leclercq, Jean Legrand, Noël Grand'ry, Joseph Grand'ry, Léonard Grand'ry, Augustin Sequaris, Pierre Dethier, Paul Dethier, Léonard Lamarche, Félicien Boeur, Alphonse Boeur, Vicor Hubert, Henri Hubert, Joseph Tixhon, Edouard Daenen, Gilles Hautvast, Gaspard Hautvast, Jacques Hautvast, Joseph Hautvast, de Saint-Hadelin.

Victor Polet, Jean Backer et Fernand Maguel, d'Ayeneux.

Joseph Strauven, de Charneux ; Joseph Delhalle, de Robermont.

Toussaint Hansez, Victor Hansez. Toussaint Hansez, Laurent François et Jules Saive, de Bouny.

Tous tués à Riessonsart le 6 Août.

Albert Schweiz, Betty Schweiz, Wilhelm Hasenklever, Blaise Graner, Antoine Daelhem, de Saint-Hadelin.

Hubert Blum et Mathieu Klein, de Fléron.

Tous tués dans les Heids d'Olne le 6 Août.

Denis Naval-Rogister, de Magnée, tué dans les Heids d'Ayeneux le 6 Août, et Mathieu Closset, de Saint-Hadelin, tué à Bouny le 6 Août.

**Priez Dieu pour le repos de leurs âmes.**

Doux Cœur de Marie, soyez mon refuge.

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous.

Saint Joseph, patron de la Belgique, priez pour nous.

Saint Hadelin, patron de la paroisse, priez pour nous.

Sainte Barbe, patronne de la bonne mort, priez pour nous.

# Gouvernement Provincial de Namur

## Avis très important

Le Gouverneur civil attire la très sérieuse attention des habitants de la province sur le très grave danger qui pourrait résulter pour les civils de se servir d'armes contre l'ennemi.

Ils doivent, à cet égard, observer, comme il convient du reste, l'abstention la plus complète.

C'est à la force publique seule qu'il appartient de défendre le territoire.

Toute inobservation de cette recommandation serait de nature à provoquer, le cas échéant, des représailles, des incendies, etc.

Namur, le 7 août 1914.

Baron de Montpellier.

Vu et approuvé :

Namur, le 7 août 1914.

*Le Gouverneur militaire,*

**MICHEL.**

# Proklamation.

Seine Majestät der Deutsche Kaiser haben geruht, mich nach Okkupierung belgischen Gebiets zum Generalgouverneur in Belgien zu ernennen. Ich habe den Sitz des Generalgouvernements in Brüssel (Ministerium für Wissenschaft und Künste, rue de la Loi) aufgeschlagen.

Auf Grund weiterer Anordnung Seiner Majestät ist dem Generalgouverneur eine Zivilverwaltung angegliedert (rue des Ministères, rue de Louvain) an deren Spitze Seine Exzellenz Herr von Sandt steht.

Die deutschen Heere dringen siegreich in Frankreich vor. Hier im belgischen Gebiete Ruhe und Ordnung aufrecht zu erhalten, ist Aufgabe der Generalgouvernements.

Jede feindselige Handlung der Einwohnerschaft gegen Angehörige der deutschen Heeres, jeder Versuch, ihren Verkehr mit der Heimat zu stören, Eisenbahnen, Telegraphen, Fernsprechverbindungen zu gefährden oder gar zu unterbrechen, wird unnahezu sündhaft geahndet werden. Aufruhr oder Widerstand gegen die deutsche Verwaltung haben rücksichtslose Niederwerfung zu gewärtigen.

Die harte Notwendigkeit des Krieges bringt es mit sich, dass bei Bestrafung feindseliger Handlungen Unschuldige mit den Schuldigen leiden. Umsomehr ist es Pflicht aller verständig denkenden Bewohner Belgiens, die unruhigen Elemente im Lande von jeder Ausschreitung gegen die öffentliche Ordnung abzuhalten.

Kein belgischer Bürger, der friedfertig seinem Erwerb nachgeht, hat irgend etwas von seiten der deutschen Truppen und Behörden zu befürchten. Soweit irgend möglich, sollen Handel und Wandel wieder aufgenommen, die industriellen Betriebe wieder in Gang gebracht und die Einbringung der Ernte vollendet werden.

## Belgier !

Von Niemand wird Verleugung seiner vaterländischen Gesinnung verlangt, wohl aber eine vernünftige Feigheit und unbedingter Gehorsam gegen die Anordnungen des Generalgouvernements. Von Eurem Verhalten, von dem Vertrauen und dem Masse der Unterstützung, die das Volk, insbesondere die im Lande verbliebenen Staats- und Gemeindebeamten, dem Generalgouvernement entgegen bringen, wird es abhängen ob die neue Verwaltung Euch und Eurem Lande zum Segen gereicht.

Gegeben, Brüssel, den 2. September 1914.

Der Kaiserliche General-Gouverneur in Belgien.

**Freiherr von der Goltz,**  
Generalfeldmarschall.

# Proclamation.

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, après l'occupation de la plus grande partie du territoire belge, a daigné me nommer Gouverneur Général en Belgique. J'ai établi le siège du Gouvernement Général à Bruxelles (Ministère des Sciences et des Arts, rue de la Loi).

Par ordre de Sa Majesté, une administration civile a été installée auprès du Gouvernement Général (Ministère de la Guerre, rue de Louvain). Son Excellence Monsieur von Sandt a été appelé aux fonctions de chef de cette administration.

Les armées allemandes s'avancent victorieusement en France. Ma tâche sera de conserver la tranquillité et l'ordre public en territoire belge.

Tout acte hostile des habitants contre les militaires allemands, toute tentative de troubler leurs communications avec l'Allemagne, de gêner ou de couper les services des chemins de fer, du télégraphe et du téléphone seront punis très sévèrement. Toute résistance ou révolte contre l'administration allemande sera réprimée sans pardon.

C'est la dure nécessité de la guerre que les punitions d'actes hostiles frappent, en dehors des coupables, aussi des innocents. Le devoir s'impose d'autant plus à tous les citoyens raisonnables d'exercer une pression sur les éléments turbulents en vue de les retenir de toute action dirigée contre l'ordre public.

Les citoyens belges désirant vaquer paisiblement à leurs occupations n'ont rien à craindre de la part des troupes ou des autorités allemandes. Autant que faire se pourra, le commerce devra être repris, les usines devront recommencer à travailler, les moissons être rentrées.

## Citoyens Belges,

Je ne demande à personne de renier ses sentiments patriotiques, mais j'attends de vous tous une soumission raisonnable et une obéissance absolue vis-à-vis des ordres du Gouvernement Général. Je vous invite à lui montrer de la confiance et à lui prêter votre concours. J'adresse cette invitation spécialement aux fonctionnaires de l'Etat et des communes qui sont restés à leurs postes. Plus vous donnerez suite à cet appel, plus vous servirez votre patrie.

Fait à Bruxelles, le 2 septembre 1914.

Le Gouverneur Général,

**Baron von der Goltz,**  
Feldmarschall.

# Proclamatie.

Zijne Majesteit de Keizer van Duitschland na bezetting van het grootste gedeelte van het belgisch territorium, heeft mij tot Generaal Gouverneur in België benoemd. Ik heb den zede van het Generaal-Gouvernement in Brussel (Ministerie van Schoone Kunsten, Wetstraat) opgeslagen.

Op bevel van Zijne Majesteit, is er eene burgerlijke administratie bij het Generaal-Gouvernement ingericht. Zijne Excellentie de Heer von Sandt is benoemd tot hoofd dezer administratie (zetel: Ministerie van Oorlog, Leuvense weg).

De deutsche troepen dringen overwinnend in Frankrijk binnen. Mijne taak zal zijn de kalme en openbare orde op belgisch gebied oprecht te houden.

Alle vijandelijke handeling der inwoners tegen angehorigen van het deutsche leger, alle verzoek den verkeer met Duitschland te storen, den dienst der ijzeren wegen, des telegraafs en des telefoons te belemmeren of te breken, zal zeer streng gestraft worden. Jedere wederstand of revolte tegen de deutsche administratie zal zonder genade gestraft worden.

Het is de harde noodzakelijkheid van den oorlog, dat de straffen van vijandelijke handelingen, buiten de schuldigen ook de onschuldigen treffen. Des te meer is het de plicht van alle verstandige burgers op de onrustige elementen eenen druk uit te oefenen om deze van iedere handeling tegen de openbare orde te weerhouden.

De belgische burgers, die wenschen in rustbare nijverheid na te gaan, hebben niets te vrezen van wege de troepen of de deutsche autoriteiten. Zooveel het mogelijk zal zijn, moet de handel hernomen, de fabrieken in 't werk hersteld, de oogst binnengebracht worden.

## Belgische burgers,

Ik vraag aan niemand zijne patriotische gevoelens te ontzeggen, maar ik verwacht van U allen eene verstandige onderwerping en eene volledige gehoorzaamheid tegenover de bevelen van het Generaal-Gouvernement. Ik verzoek U hem vertrouwen te schenken en hem Uwe hulp te verloozen. Ik richt dit verzoek hoofdzakelijk aan alle ambtenaaren van den Staat en van de gemeenten, die op hunne plaats gebleven zijn. Hoemeer U dezen wensch voldoent zult, des te meer zult U uw vaderland nuttig zijn.

Gegeven te Brussel, den 2<sup>o</sup> September 1914.

De General-Gouverneur,

**Baron von der Goltz,**  
Veldmaarschalk.

# Au Peuple Belge!

C'est à mon plus grand regret que les troupes Allemandes se voient forcées de franchir la frontière de la Belgique. Elles agissent sous la contrainte d'une nécessité inévitable la neutralité de la Belgique ayant été déjà violée par des officiers français qui sous un déguisement, aient traversé le territoire belge en automobile pour pénétrer en Allemagne.

Belges! C'est notre plus grand désir qu'il y ait encore moyen d'éviter un combat entre deux peuples qui étaient amis jusqu' à présent, jadis même alliés. Souvenez vous du glorieux jour de Waterloo où c'étaient les armes allemandes qui ont contribué à fonder et établir l'indépendance et la prospérité de votre patrie.

Mais il nous faut le chemin libre. Des destructions de ponts, de tunnels, de voies ferrées devront être regardées comme des actions hostiles. Belges, vous avez à choisir.

J'espère donc que l'Armée allemande de la Meuse ne sera pas contrainte de vous combattre. Un chemin libre pour attaquer celui qui voulait nous attaquer, c'est tout ce que nous désirons.

Je donne des **garanties formelles** à la population belge qu'elle n'aura rien à souffrir des horreurs de la guerre; que nous **payerons en or monnayé** les vivres qu'il faudra prendre du pays; que nos soldats se montreront les meilleurs amis d'un peuple pour lequel nous éprouvons la plus haute estime, la plus grande sympathie.

**C'est de votre sagesse et d'un patriotisme bien compris qu'il dépend d'éviter à votre pays les horreurs de la guerre.**

Le Général Commandant en Chef l'Armée de la Meuse  
**von Emmich.**